

WHO CAMEROON

NEWS

Dialogue stratégique OMS – Cameroun : un tournant majeur se prépare avec les assises nationales de la santé 2026



SOMMAIRE

Editorial.....	P1
GOUVERNANCE ET LEADERSHIP	P2
• L'OMS renforce la protection du système de santé au Cameroun par la mise en place du Système de Surveillance des Attaques contre l'Offre des Soins de Santé (SSA).....	P2
• Dialogue stratégique OMS – Cameroun : un tournant majeur se prépare avec les Assises nationales de la santé 2026.....	P4
.. Un environnement de travail sain et sûr : le Systèmes des Nations Unies au Cameroun renforce son engagement en matière de santé et de sécurité au travail.....	P6
PROMOUVOIR LA SANTÉ : Promotion de la santé, prévention et lutte contre les maladies	P7
• Une réponse coordonnée pour protéger les populations : le Cameroun accélère la mise en œuvre de sa stratégie d'élimination de la méningite.....	P7
• Octobre Rose & Novembre Bleu 2025 : l'OMS Cameroun intensifie la prévention contre les cancers du sein, du col de l'utérus et de la prostate.....	P10
• Partenariat renforcé pour la protection des droits : l'OMS soutient le programme national de lutte contre la tuberculose	P12
• Maladies tropicales négligées : Vers l'élimination de la trypanosomiase humaine africaine au Cameroun.....	P13
GARANTIR LA SANTÉ : Systèmes et services de santé.....	P14
• Déploiement des formations aux gestes de premiers secours communautaires à Yaoundé : près de 1 500 acteurs déjà renforcés.....	P14
PROTÉGER LA SANTÉ : Préparation et réponse aux urgences sanitaires.....	P16
• Vers une sécurité sanitaire renforcée : Le Cameroun franchit une étape décisive avec sa 2é Évaluation Externe Conjointe (JEE).....	P16
• Des soins plus proches des communautés : l'appui de l'OMS permet la mise en service du premier centre de santé opérationnel à Ngafakat....	P18
SANTÉ ET BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL : l'OMS renforce son engagement en lançant une nouvelle initiative pour un environnement professionnel plus sain.....	P20
La santé et le bien-être des professionnels actifs sont essentiels.....	P20



POUR PLUS D'INFORMATIONS, VEUILLEZ CONTACTER :

Directeur de publication

Dr Magaran Monzon Bagayoko , Représentant résident
E-mail : afwcocm@who.int

Rédacteur en chef

Mme Germaine Wegang, Communication Officer

Membres

Mr Jean Christian Kouontchou Mimbe
Dr Boris Arnaud Kouomogne Nteungue
Dr Alphonse Ngalamé Nyong
Dr Arouna Tena Ngouna
Dr Olivier Ewane
Mme Lucrece Eteki
Mr Joachim Etouna
Mme Angelique Ossimba
Dr Danièle Simnoue Nem
Dr Innocent Nzeyimana
M. Fabrice Laviolette

Conception

Bureau Pays
Plus d'infos sur :
www.afro.who.int/fr/countries/cameroun

Editorial

Cher-e-s lecteurs,
lectrices,

Le quatrième trimestre 2025 s'achève sur des avancées significatives pour la santé au Cameroun, marquées par l'engagement continu de l'OMS à soutenir les autorités sanitaires et les communautés. Trois axes ont particulièrement guidé notre action : protéger le système de santé, accompagner les réformes structurelles et rapprocher les soins des populations.

La protection du secteur reste un impératif. La mise en place du Système de Surveillance des Attaques contre l'Offre des Soins de Santé (SSA) constitue une étape majeure pour garantir la continuité des services et la sécurité du personnel et des patients. Dans cette même dynamique, la protection du capital humain est essentielle : l'OMS a renforcé son engagement en matière de santé, sécurité et bien-être au travail, au bénéfice de son personnel et du SNU au Cameroun.

Sur le plan stratégique, le dialogue OMS – Gouvernement a permis d'ouvrir une nouvelle perspective avec la préparation des Assises nationales de la santé 2026, qui devront servir de

levier pour accélérer les réformes prioritaires, notamment en lien avec la Couverture Santé Universelle.

Sur le terrain, notre action a pris la forme d'interventions concrètes : la mobilisation contre la méningite s'intensifie, tout comme la prévention des cancers lors des campagnes octobre Rose et novembre Bleu. L'appui au Programme national de lutte contre la tuberculose renforce la protection des droits des patients.

Enfin, renforcer les capacités et rapprocher les soins restent des priorités. Près de 1 500 acteurs ont été formés aux gestes de premiers secours communautaires à Yaoundé et un premier centre de santé opérationnel a été mis en service à Ngafakat, améliorant l'accès aux soins pour les communautés.

Ce trimestre confirme que la transformation du système de santé est en marche, portée par un partenariat solide et l'engagement collectif.

Bonne lecture !



Dr Magaran Monzon Bagayoko
Représentant Résident OMS Cameroun

GOUVERNANCE ET LEADERSHIP

Dialogue stratégique OMS – Cameroun : un tournant majeur se prépare avec les assises nationales de la santé 2026



Le ministre de la Santé Publique, Dr Manaouda Malachie, a reçu le 4 décembre 2025, à Yaoundé, le Représentant Résident de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) au Cameroun Dr Magaran Monzon Bagayoko. Cette audience de haut niveau s'inscrit dans la dynamique de renforcement du partenariat stratégique entre le Gouvernement et l'OMS, autour des priorités nationales en matière de sécurité sanitaire, de financement durable et de planification du système de santé.

Un financement stratégique : 23,5 millions USD du Pandemic Fund

Au cours des échanges, l'OMS a salué l'éligibilité du Cameroun à un financement de 23,5 millions de dollars obtenu dans le cadre du Pandemic Fund, un mécanisme international dédié au renforcement de la préparation et de la réponse aux pandémies selon l'approche multisectorielle One Health.

Le Représentant de l'OMS a souligné la nécessité d'achever les prérequis techniques exigés pour la mise en œuvre du financement. Il a précisé que, contrairement à l'UNICEF, la FAO ou la Banque mondiale, l'OMS ne figure pas parmi les entités d'exécution dans ce cycle du Pandemic Fund. Il a donc recommandé que les activités initialement envisagées pour l'organisation soient confiées à un acteur disposant de capacités opérationnelles confirmées en matière de sécurité sanitaire. En réponse, le ministre de la Santé Publique a assuré que les équipes techniques du MINSANTÉ sont pleinement mobilisées et travaillent à la finalisation du dossier.

Mobilisation des financements arabes : une préparation stratégique alignée sur les priorités nationales

La rencontre a également permis à l'OMS de présenter les axes de plaidoyer en vue de la prochaine conférence internationale de mobilisation des financements arabes. Les priorités stratégiques identifiées concernent notamment :

- La gestion des inondations et des catastrophes naturelles ;
- L'adaptation aux changements climatiques ;
- L'amélioration de la prise en charge des populations vulnérables, en particulier dans les régions du Septentrion.

L'OMS a recommandé une rencontre préparatoire entre le ministre de la Santé et l'Ambas-

sadeur du Royaume d'Arabie Saoudite, en vue d'harmoniser les priorités nationales avant les négociations internationales.

Vers 2026 : les Assises nationales de la Santé, un tournant pour la gouvernance sanitaire

Pour structurer les réformes en cours et redynamiser la coopération, l'OMS a proposé l'organisation des Assises nationales de la Santé en 2026. Cette plateforme nationale servirait à évaluer les performances du secteur, favoriser la concertation multisectorielle et définir une planification sanitaire pluriannuelle, notamment dans le contexte de la mise en œuvre de la Couverture Santé Universelle (CSU).

Le Ministre a exprimé un accord de principe et a immédiatement instruit ses équipes d'examiner les modalités techniques et opérationnelles de la tenue de cet événement d'envergure.

Un partenariat renforcé au service de la population

Par son soutien technique, financier et son rôle de coordination, l'OMS réaffirme son engagement à accompagner le Cameroun dans la construction d'un système de santé plus résilient, performant et accessible. Cette audience illustre la volonté conjointe du Gouvernement et de l'Organisation mondiale de la Santé d'accélérer les réformes prioritaires pour améliorer durablement la santé de la population camerounaise.



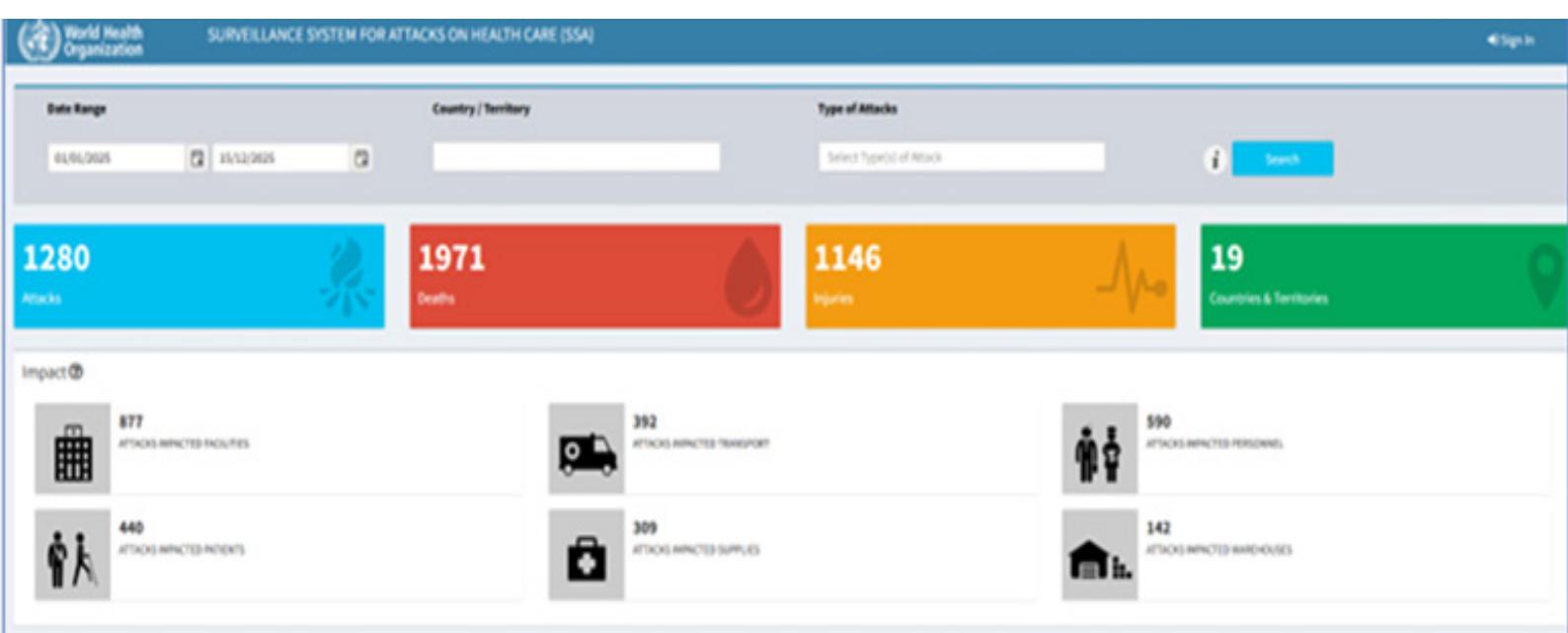
L'OMS renforce la protection du système de santé au Cameroun grâce au Système de Surveillance des Attaques contre l'Offre des Soins de Santé (SSA)

Dans les contextes de crise et d'insécurité, les attaques contre les soins de santé constituent une violation grave du droit international humanitaire et compromettent l'accès équitable aux services essentiels. Ces actes – pouvant viser les personnels de santé, les patients, les formations sanitaires ou encore les transports médicaux – entravent la continuité des soins et fragilisent durablement les systèmes de santé.

Pour répondre à ce défi mondial, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a mis en place le Système de Surveillance des Attaques contre l'Offre des Soins de Santé (Surveillance System for Attacks on Health Care – SSA). Lancé officiellement en 2017, ce mécanisme trouve son fondement dans la Résolution WHA 65.20 de l'Assemblée mondiale de la Santé et bénéficie du soutien des Résolutions 2286

(2016) et 2439 (2018) du Conseil de sécurité des Nations Unies. Il permet de documenter, analyser et rendre visibles les attaques afin de soutenir le plaidoyer et la protection du personnel et des infrastructures sanitaires.

Le SSA repose sur trois piliers : la collecte standardisée des incidents, l'analyse des tendances et des impacts, et le plaidoyer fondé sur les données. Au Cameroun, sa mise en œuvre – avec l'appui de l'OMS et de son Bureau AHC à Genève – a franchi une étape majeure en novembre 2025 avec le début effectif des publications. À ce jour, 20 attaques ont été notifiées et publiées, un processus rendu possible grâce à la collaboration des partenaires et à une chaîne de validation rigoureuse garantissant la fiabilité des données.



Le SSA s'inscrit en complémentarité avec l'initiative Health Care in Danger (HCiD) du CICR, qui met l'accent sur la prévention des

violences et le respect de la mission médicale. La réussite du SSA repose sur la mobilisation de l'ensemble des acteurs : autorités sanitaires,

OCHA, UNDSS, Mouvements Croix-Rouge, IINSO et ONG humanitaires. Localisation, continuité et responsabilité communautaires

L'OMS réaffirme son engagement à soutenir la notification systématique des incidents, à renforcer la coordination et à transformer les données collectées en actions concrètes, afin

que les soins de santé puissent être dispensés partout, sans violence ni entrave. Plus de détails, Lire [L'OMS renforce la protection du système de santé au Cameroun par la mise en place du Système de Surveillance des Attaques contre l'Offre des Soins de Santé \(SSA\) | OMS | Bureau régional pour l'Afrique](#)



Un environnement de travail sain et sûr : le Système des Nations Unies au Cameroun renforce son engagement en matière de santé et sécurité au travail

Le 11 décembre 2025, le Système des Nations Unies (SNU) au Cameroun a organisé son premier Town Hall sur la santé et la sécurité au travail (SST), accueilli par l'OMS Cameroun à Yaoundé. Plus de 160 membres du personnel ont participé en présentiel et en ligne, démontrant l'importance du bien-être et de la sécurité au travail pour toutes les agences onusiennes.

Le Comité SST : moteur de la prévention

Créé en mars 2025, le Comité SST coordonne les initiatives inter-agences, assure la formation des points focaux SST et garantit la continuité des actions dans chaque bureau. Ses réalisations incluent la tenue de réunions régulières, la mise en place de formations hybrides et la désignation de représentants dans chaque agence.

Priorité au bien-être physique et psychosocial

Les présentations techniques ont couvert la prévention des risques physiques, les facteurs de stress psychosociaux et la santé mentale au travail. Une fiche de repérage des signes de détresse psychologique a été présentée comme outil clé de prévention.

Vers le Plan d'Action SST 2026

Les échanges ont permis de préparer le Plan d'Action 2026, incluant une enquête inter-agences, la restitution des formations et des plans spécifiques pour chaque bureau. L'OMS Cameroun réaffirme ainsi son rôle de co-leader dans la création d'un environnement de travail sûr, sain et résilient pour le personnel du SNU. Pour plus de détails, lire [Un environnement de travail sain et sûr : le Système des Nations Unies au Cameroun renforce son engagement en matière de santé et sécurité au travail | OMS | Bureau régional pour l'Afrique](#)



Photo de famille

PROMOUVOIR LA SANTÉ : Promotion de la santé, prévention et lutte contre les maladies

Octobre Rose & Novembre Bleu 2025 : L'OMS Cameroun intensifie la prévention contre les cancers du sein, du col de l'utérus et de la prostate

Au Cameroun, le cancer demeure un enjeu majeur de santé publique. D'après les données du registre GLOBOCAN 2023, le cancer du sein représente 31 % de tous les cancers diagnostiqués chez les femmes, suivi du cancer du col de l'utérus (23 %). Chaque année, environ 2 100 nouveaux cas de cancer du sein sont enregistrés, dont plus de 1 000 décès. Un taux de mortalité particulièrement élevé qui s'explique par plusieurs facteurs :

- Faible sensibilisation des femmes aux méthodes d'auto-examen et de dépistage précoce.
- Diagnostic tardif dans près de 75 % des cas, entraînant un faible taux de survie à 5 ans.
- Manque d'accès géographique, technique et financier aux soins spécialisés recommandés.

Une réponse mondiale pour sauver des vies
Face à cette situation, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a lancé en 2020 l'initiative mondiale contre le cancer du sein (Global

Breast Cancer Initiative – GBCI) couvrant la période 2020-2030. Elle vise à accompagner les États et acteurs de santé dans la mise en œuvre de stratégies efficaces reposant sur trois piliers :

1. Garantir 60 % de diagnostics aux stades 1 et 2.
 2. Assurer un diagnostic en moins de 60 jours.
 3. Permettre à 80 % des patientes d'accéder au traitement recommandé.
- Parallèlement, la stratégie mondiale d'élimination du cancer du col de l'utérus ambitionne de réduire de 30 % la mortalité d'ici 2030 grâce à :
- Une couverture vaccinale contre le HPV à 90 % chez les filles et garçons de moins de 15 ans.
 - Un dépistage systématique avec des tests de haute qualité pour 70 % des femmes.
 - Un accès au traitement pour 90 % des malades



Photo de famille au terme du Town Hall du SNU au Cameroun marquant l'Octobre Rose 2025 sur les cancers du sein et du col utérin sous la présidence du Dr Issa SANOGO (RC)

Octobre Rose : sensibilisation, témoignage et espoir

Pour marquer l'édition 2025, placée sous le thème « Chaque histoire est unique, chaque parcours est important », le bureau OMS Cameroun a facilité une Town Hall organisée par l'UNSSAG sous la coordination du Dr Issa Sanogo, Coordonnateur résident du SNU. Un moment fort a été le témoignage émouvant de Mme Maureen Dione Ebongalame Ebung, 54 ans, survivante d'un cancer du sein diagnostiqué en 2016. Après neuf années de suivi holistique sans récidive, elle a été déclarée guérie et a partagé son parcours inspirant devant plus de 190 membres du personnel des Nations Unies, mobilisés en présentiel et en ligne.

Les principaux messages retenus

- Le cancer du sein touche aussi les hommes (1 % des cas).
- Dès 20 ans, toute femme devrait pratiquer un auto-examen mammaire chaque mois, 3 à 4 jours après les règles.
- Toute anomalie (nodule, douleur, écoulement sanguin, peau d'orange, rétraction du mamelon, augmentation du volume, ganglion sous l'aisselle) doit conduire à une consultation médicale.
- Le dépistage précoce sauve des vies.
- Le vaccin HPV, gratuit au Cameroun depuis 2022, constitue la meilleure prévention contre le cancer du col de l'utérus.
- Le coût de prise en charge des cancers est élevé et la survie à 5 ans reste inférieure à 50 %.



Mme Maureen Dione EBONGALAME EBUNG, Une survivante du cancer du sein a ému l'auditoire en témoignant de son parcours lors du Town Hall de l'ONU pour Octobre Rose 2025

Novembre Bleu : focus sur la santé des hommes

Dans le même élan, l'OMS Cameroun et les agences partenaires (RCO, UNSSAG, UN CLINIC, PAM, ONU Femmes) ont animé un Town Hall dédié au cancer de la prostate, premier cancer chez l'homme au Cameroun. L'expert invité, Dr Mbassi Armel, urologue à l'Hôpital Central de Yaoundé, a rappelé que les hommes de plus de 50 ans sont les plus exposés. Les risques augmentent avec : l'âge,

l'hérédité, la race noire, l'obésité, la sédentarité, le tabac et une alimentation riche en graisses.

Les signes d'alerte incluent :

- Mictions nocturnes fréquentes.
- Difficultés à uriner ou douleurs urinaires.
- Sang dans les urines, rétention d'urine, constipation.
- Amaigrissement, toux persistante, douleurs pelviennes.



de la prostate sous la présidence du Dr Issa SANOGO (RC) Photo de la salle lors du Town Hall du SNU au Cameroun marquant novembre Bleu 2025 sur la lutte contre le cancer

Les recommandations pour réduire les risques :

- Un dépistage annuel par dosage PSA dès 50 ans.
- Consulter en cas de symptômes anormaux.
- Adopter une hygiène de vie saine (fruits et légumes, activité physique, arrêt du tabac et réduction de l'alcool).
- Rester prudent face à certaines publications virales, notamment la théorie non prouvée affirmant que 21 ejaculations mensuelles

réduisent le risque de cancer.

Une responsabilité collective : protéger la santé du personnel

En clôturant ces activités, le Coordonnateur Résident du SNU a encouragé tous les employés à se faire dépister gratuitement au sein de l'UN Clinic. La santé du capital humain demeure un facteur clé pour atteindre les objectifs de toute organisation



Photo de famille au terme du Town Hall du SNU au Cameroun marquant novembre Bleu 2025 sur la lutte contre le cancer de la prostate sous la présidence du Dr Issa SANOGO (RC)

Une réponse coordonnée pour protéger les populations : le Cameroun accélère la mise en œuvre de sa stratégie d'élimination de la méningite

Situé au cœur de la ceinture méningitique d'Afrique subsaharienne, le Cameroun demeure exposé à des flambées récurrentes de méningite, une maladie infectieuse bactérienne aux conséquences parfois mortelles. Depuis plusieurs mois, le pays intensifie ses efforts de prévention, de détection précoce et de traitement, avec l'appui de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de divers partenaires techniques. Ces actions s'inscrivent dans la vision mondiale visant à éliminer les épidémies de méningite d'ici 2030.

Afin d'orienter les interventions de manière ciblée, le Gouvernement, avec le soutien de l'OMS, a conduit une analyse des risques à l'aide de l'outil MenRAT. Cette évaluation a permis de classer les districts selon leur niveau d'exposition, en prenant en compte la charge de morbidité, l'incidence cumulée et les risques épidémiques. Cinq régions – l'Extrême-Nord, le Nord, l'Adamawa, l'Est et le Nord-Ouest – ainsi que 40 districts ont été identifiés comme prioritaires. Ces zones bénéficieront d'un renforcement en vaccination, surveillance épidémiologique et

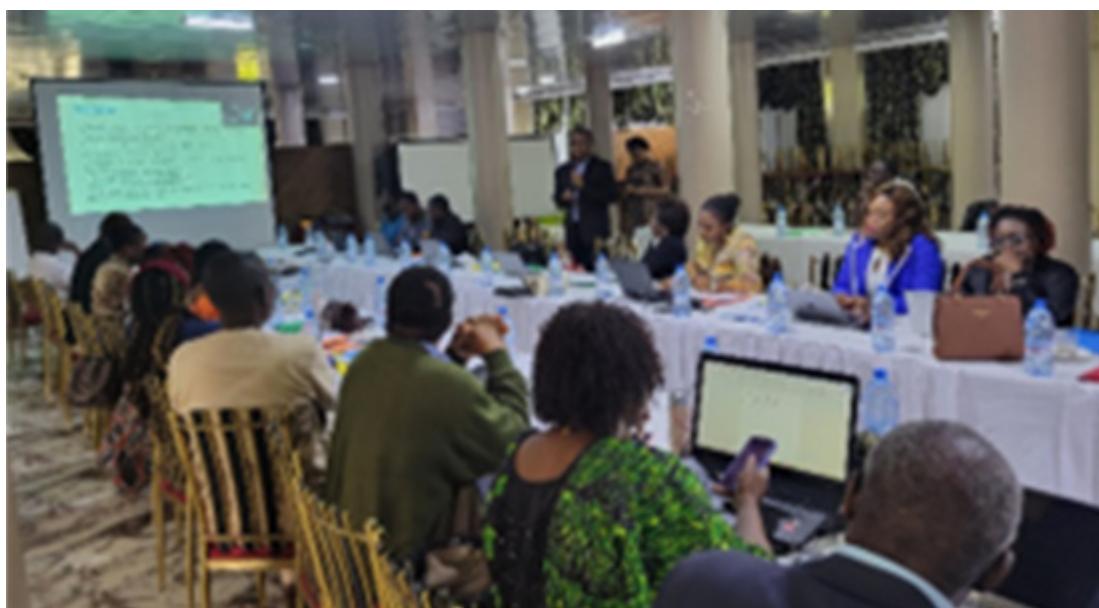
capacités de riposte, compte tenu de facteurs aggravants tels que la promiscuité, les faibles taux de vaccination et des conditions climatiques favorables à la circulation du pathogène.

Un plan stratégique national pour atteindre l'objectif 2030

Le Cameroun a engagé l'élaboration du Plan Stratégique National d'Élimination de la Méningite, aligné sur la feuille de route mondiale. Celui-ci vise à :

- Éliminer les épidémies de méningite bactérienne;
- Réduire de 70 % les décès causés par la maladie ;
- Diminuer de 50 % les cas grâce à la prévention vaccinale

Parmi les mesures phares : l'introduction prochaine du vaccin Men5CV, offrant une protection étendue contre plusieurs sérogroupes, ainsi que le renforcement des systèmes de surveillance, de diagnostic et de prise en charge. Une attention particulière sera portée au suivi et à la réadaptation des personnes ayant subi des séquelles.



Une vue des participants dans la salle

Un diagnostic rapide est indispensable pour une riposte efficace. Cependant, une évaluation récente a mis en lumière des défis persistants : sous-notification des cas, manque de ressources dans certains laboratoires de district, difficultés logistiques pour le transport des échantillons. En réponse, des actions sont en cours, notamment l'équipement des laboratoires, la formation du personnel de santé à la ponction lombaire, et l'introduction de tests diagnostiques rapides afin d'accélérer la détection des cas.

contre la méningite requiert une mobilisation continue, particulièrement dans les zones les plus exposées. L'atteinte de l'objectif d'élimination d'ici 2030 dépendra de la capacité du pays à maintenir cet élan, à renforcer les mécanismes de coordination multisectorielle et à assurer la disponibilité durable des ressources. En conjuguant prévention, diagnostic renforcé et réponse rapide, le Cameroun se positionne résolument sur la voie d'un avenir sans épidémies de méningite.

Une mobilisation collective pour préserver la santé publique

Malgré des avancées conséquentes, la lutte



Photo de famille des participants à la rencontre



Partenariat renforcé pour la protection des droits : l'OMS soutient le programme national de lutte contre la tuberculose

Du 6 au 9 octobre 2025, une soixantaine de personnels du Programme National de Lutte contre la Tuberculose (PNLT) du niveau central et régional (centre) ont pris part en 2 sessions de 2 jours chacune à un atelier de formation sur la prévention et la réponse au harcèlement, exploitation et abus sexuels (PRSEAH), organisé à Yaoundé avec l'appui technique et financier de l'OMS sous la houlette de l'Instance de Coordination Nationale des programmes financés par le Fonds mondial de lutte contre le Sida, la tuberculose et le paludisme.

Chaque session était composée de 30 participants provenant respectivement du Groupe Technique Central de lutte contre la tuberculose, du Groupe Technique régional de la région du Centre, du Centre de Diagnostic et de Traitement de l'hôpital Jamot et 10 mentors de la ville de Yaoundé

Cette initiative s'inscrit dans le cadre des exigences du Fonds mondial, principal bailleur du programme, qui impose le respect strict des codes de conduite en matière de PRSEAH. L'atelier qui s'est tenu dans les locaux du bureau pays OMS en 2 sessions de 2 jours chacune visait à renforcer les capacités des participants à prévenir, détecter et gérer les cas de harcèlement,

d'exploitation et d'abus sexuels dans le cadre de leurs activités. À travers des présentations, des discussions de groupe, des jeux de rôle et des vidéos de sensibilisation, les participants ont exploré les concepts clés de la PRSEAH, les responsabilités individuelles et collectives, ainsi que les mécanismes de signalement disponibles.

Les sessions interactives et pratiques ont permis aux participants de mieux comprendre les écarts de pouvoir entre les acteurs humanitaires et les populations vulnérables, de partager quelques bonnes pratiques et de souligner l'importance d'un engagement ferme en faveur d'un environnement de travail sûr et respectueux. Cet atelier qui renforce les partenariats stratégiques pour la santé publique au Cameroun, marque une étape importante vers l'appropriation des principes de la PRSEAH par le personnel du PNLT, contribuant ainsi à la mise en œuvre éthique et performante des activités de lutte contre la tuberculose dans le pays.

La prochaine étape de ce processus de renforcement de capacité sur la PRSEAH est une session dédiée aux responsables des trois programmes appuyés par le Fonds mondial.



de groupe session 1 (6-7 octobre Photo)



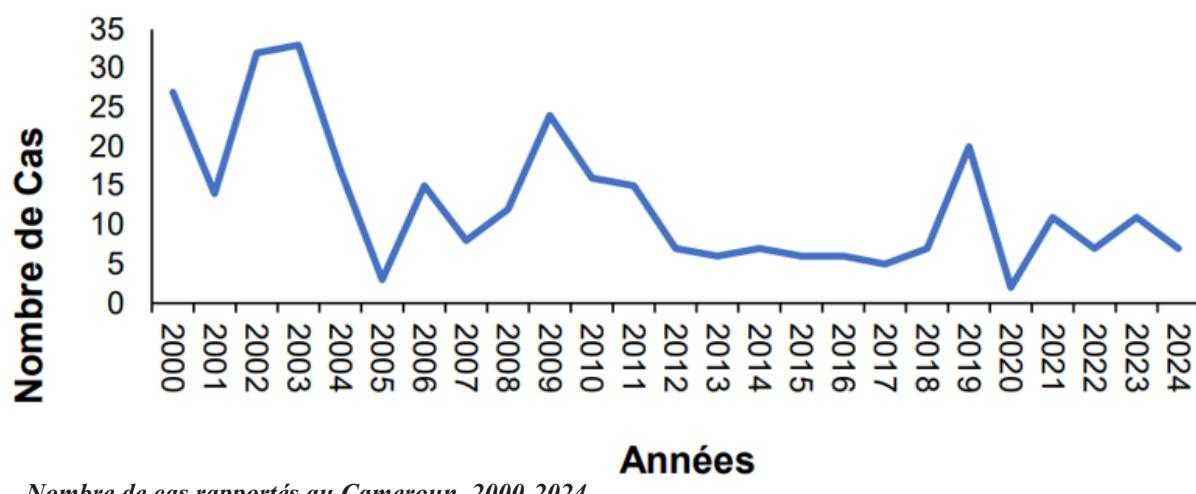
Exercice pratique : la marche du pouvoir dans la cour du bureau OMS (9 octobre)

Maladies tropicales négligées : Vers l'élimination de la trypanosomiase humaine africaine au Cameroun

Le Cameroun est en voie de devenir un modèle de réussite dans la lutte contre la Trypanosomiase humaine africaine (THA), également connue sous le nom de maladie du sommeil qui est une maladie parasitaire transmise par la mouche tsé-tsé. Après des années d'efforts soutenus, le pays a transmis son dossier d'élimination à l'OMS/AFRO, marquant une étape importante vers la reconnaissance internationale de ses progrès.

Un combat de longue haleine : La THA a été un fléau pour le Cameroun pendant des décennies, affectant principalement les populations rurales et causant des ravages dans les communautés.

La maladie a été identifiée pour la première fois dans le pays au début du XXI^e siècle et a causé des épidémies dévastatrices. Cependant, grâce aux efforts de lutte et à la détermination des autorités sanitaires en collaboration avec les partenaires internationaux principalement l'OMS, le nombre de cas a diminué de manière significative ces dernières années. Depuis 2020, aucun district de santé n'a dépassé le seuil de 1 cas pour 10 000 habitants par an, conformément aux critères de l'Organisation mondiale de la santé pour l'élimination de la THA comme problème de santé publique.



Nombre de cas rapportés au Cameroun, 2000-2024

Des stratégies gagnantes : Elles comprennent la mise en œuvre des stratégies intégrées incluant les campagnes de dépistage dans les foyers actifs, le dépistage passif renforcé dans un réseau de sites sentinelles équipés en tests rapides, la gratuité du traitement et l'adoption du protocole thérapeutique au Fexinidazole, ainsi que les campagnes ciblées de lutte antivectorielle ayant permis de réduire considérablement la densité de glossines.

Un avenir prometteur : En résumé, le Cameroun est sur la bonne voie pour éliminer

la THA. Avec la poursuite des efforts et la collaboration avec les partenaires internationaux, le pays pourra bientôt déclarer la victoire contre cette maladie dévastatrice. La transmission du dossier d'élimination à l'OMS/AFRO est un pas important vers la reconnaissance internationale des efforts du Cameroun. Cela permettra au pays de bénéficier d'un soutien technique et financier pour poursuivre ses efforts de lutte contre la maladie. L'objectif est d'éliminer la THA d'ici 2030, comme prévu par l'OMS.

GARANTIR LA SANTÉ :

Systèmes et services de santé

Déploiement des formations aux gestes de premiers secours communautaires à Yaoundé : près de 1 500 acteurs déjà renforcés

Afin de renforcer la capacité des communautés à répondre rapidement et efficacement en situation d'urgence, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a déployé dans la ville de Yaoundé un vaste programme de formation sur les gestes de premiers secours communautaires. Ces sessions, d'une durée de 48 heures chacune, ciblent prioritairement les intervenants communautaires en lien avec le système de santé.

Un dispositif de formation d'ampleur pour préparer les communautés

De juillet à décembre 2025, un total de 1 491 personnes ont été formées aux gestes de premiers secours communautaires de l'OMS. Les modules ont permis de renforcer les compétences essentielles des participants, notamment :

- évaluation des dangers et sécurisation d'un site d'incident ;

- alerte précoce et transmission des informations aux équipes préhospitalières ;
- respect de l'éthique et hygiène des mains lors des premiers soins ;
- prise en charge des urgences traumatiques et médicales ;
- utilisation des ressources disponibles dans l'environnement immédiat pour porter assistance.

Ces formations accordent une importance particulière aux exercices pratiques et au développement de réflexes adaptés aux situations de terrain.

Les participants provenaient de divers secteurs : administrations sectorielles, agents de santé communautaires, étudiants, enseignants d'écoles d'infirmiers. Pour assurer la pérennité de cette initiative, le Cameroun dispose désormais de 28 formateurs GPSC, mobilisables pour les prochaines années seniors.



Reconnaissance d'une victime en arrêt cardiorespiratoire (gauche), groupes de discussions sur l'approche CABDCDE (droite).

Renforcement des capacités des personnels

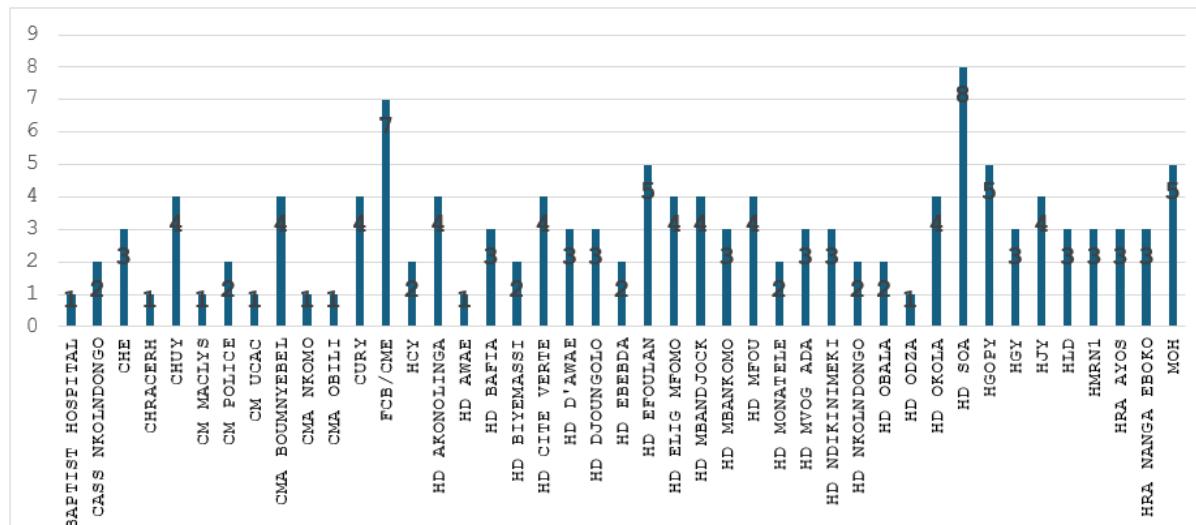
hospitaliers en soins d'urgence

En parallèle, l'OMS poursuit ses efforts auprès des professionnels de santé. L'évaluation du système national des soins d'urgence menée en 2024 par le MINSANTÉ, avec l'appui de l'OMS et de la KOICA, a mis en évidence un besoin urgent de renforcement des compétences du personnel de première ligne, notamment dans les services des urgences.

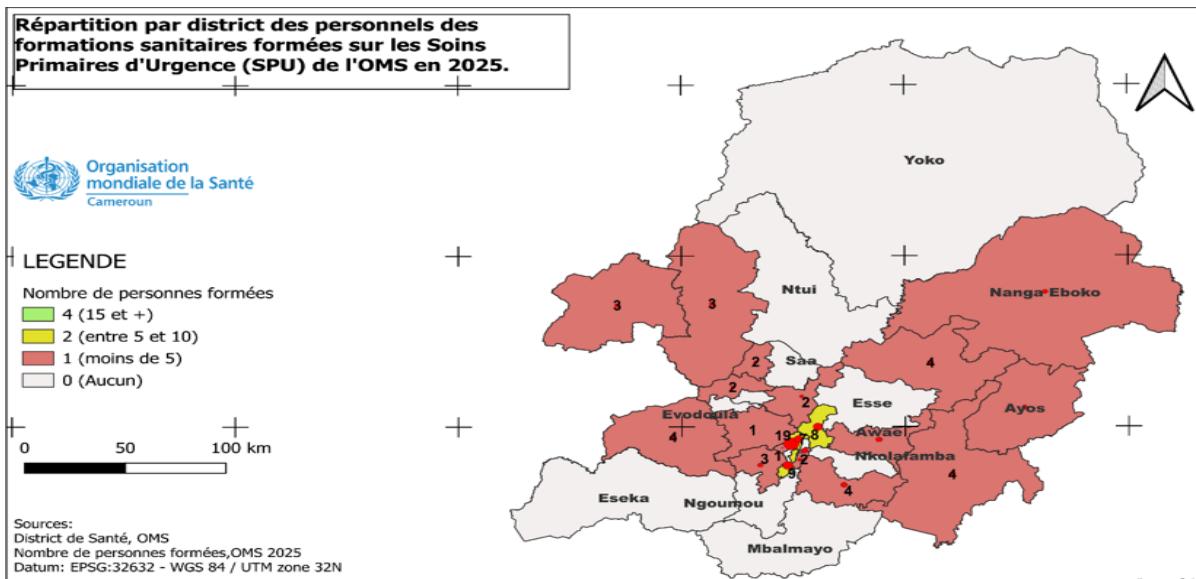
Ainsi, en collaboration avec les trois niveaux de l'OMS et en accord avec le MINSANTÉ, un programme de formation ciblant les personnels des urgences a été mis en place,

priorisant les formations sanitaires de Yaoundé et celles de la région du Centre confrontées de façon récurrente aux accidents de la voie publique.

Entre octobre et décembre 2025, 132 personnels des services des urgences ont bénéficié d'un renforcement de capacités sur les Soins Primaires d'Urgence (SPU) de l'OMS, avec l'appui technique de la Fédération Africaine de la Médecine d'Urgence (AFEM). Ce dispositif contribue à améliorer la qualité de la prise en charge des urgences médicales et traumatiques au sein des services hospitaliers de la région.



Personnels de santé formés sur les SPU par formation sanitaire, 2025



Cartographie des districts de santé ayant au moins une FOSA formée sur les Soins Primaires d'Urgence de l'OMS, Région du Centre, 2025.

PROTÉGER LA SANTÉ : Préparation et réponse aux urgences sanitaires

Vers une sécurité sanitaire renforcée : Le Cameroun franchit une étape décisive avec sa 2e Évaluation Externe Conjointe (JEE)



Photo de famille

Du 24 au 28 novembre 2025, Yaoundé a abrité les travaux de la deuxième Évaluation Externe Conjointe (EEC, ou Joint External Evaluation - JEE) des capacités du Règlement Sanitaire International (RSI, 2005) de la République du Cameroun. Cet exercice de haute portée stratégique, conduit par des experts nationaux et internationaux avec l'appui technique de l'OMS, marque une avancée majeure dans la mise en œuvre des engagements du pays en matière de prévention, de détection et de riposte aux urgences sanitaires. Le Cameroun réaffirme ainsi sa volonté inébranlable de se hisser aux standards mondiaux de résilience face aux crises de santé publique.

L'ouverture des travaux à l'Hôtel Hilton de Yaoundé a réuni un parterre impressionnant de responsables de haut niveau des ministères

piliers de l'approche « Une seule santé », de diplomates et de partenaires (Banque mondiale, Africa CDC, OMS AFRO, OMS Cameroun). Plus qu'un simple exercice technique, cette EEC est la preuve d'une volonté politique forte, visant non seulement à apprécier les efforts consentis par le pays, mais aussi à identifier les goulots d'étranglement à lever pour atteindre les standards recommandés. L'importance de cet engagement a par ailleurs été soulignée par le Représentant Résident de l'OMS au Cameroun : « *La sécurité sanitaire n'est pas une option, mais une nécessité urgente.* » La pandémie de COVID-19 a rappelé au monde que le défaut de préparation coûte des vies et fragilise les économies ; le Cameroun l'a compris en optant pour la transparence et l'excellence.

Depuis la première évaluation en 2017, le pays a **franchi des étapes significatives**. Bien que le score global affiche une apparente stagnation (**39,3 % en 2025 contre 39,6 % en 2017**), cette donnée cache une progression structurelle majeure : l'évaluation de 2025 (Outil EEC version 3.0) est nettement plus rigoureuse et couvre **56 indicateurs contre 48 auparavant**.

L'analyse comparative révèle une dynamique de performance positive :

- **Réduction des vulnérabilités critiques** : Le nombre d'indicateurs sans aucune capacité (Niveau 1) a reculé de façon significative, passant de **37,5 % en 2017 à 26,8 % en 2025**.
- **enforcement des bases** : Les capacités "en développement" (Niveau 2) ont bondi de **33,3 % à 51,8 %**, prouvant que le pays a désormais instauré des mécanismes pour la majorité des domaines techniques du RSI.

L'objectif ultime est désormais d'atteindre le **Niveau 5 de Capacité Durable** pour l'ensemble des 19 domaines techniques du RSI. Pour y parvenir, les experts recommandent trois axes prioritaires :

1. Le Financement durable : Garantir des ressources prévisibles et des mécanismes de décaissement rapide.

2. Laboratoire et Surveillance : Renforcer la détection communautaire et les capacités face aux risques spécifiques (chimiques ou radiologiques).

3. La Réponse : Consolider les capacités opérationnelles du Centre des Opérations d'Urgence de Santé Publique (COUSP) afin de garantir une gestion proactive et coordonnée des crises sanitaires.

Les conclusions de cette EEC constituent le socle de la révision du **Plan d'Action National pour la Sécurité Sanitaire (PANSS)**. Ce futur plan sera innovant, intégrant pour la première fois les dimensions de genre, d'équité et de résilience climatique.

L'OMS, aux côtés de la solidarité internationale, renouvelle son engagement indéfectible à accompagner le Cameroun dans le renforcement de sa résilience face aux futures urgences de santé publique.



Des soins plus proches des communautés : l'appui de l'OMS permet la mise en service du premier centre de santé opérationnel à Ngafakat

Le 24 novembre 2025, une cérémonie de remise de matériel et d'équipements médicaux s'est tenue au Centre de Santé Intégré (CSI) de Ngafakat, dans le district de santé de Hina, région de l'Extrême-Nord du Cameroun. Cette initiative, portée par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) au Cameroun, visait à rendre fonctionnel le CSI de Ngafakat, construit en 2021 mais resté non opérationnel faute d'équipements.

Situé en zone d'urgence humanitaire, le CSI de Ngafakat a été officiellement créé le 27 avril 2021 par le Ministre de la Santé Publique. Il dessert une population estimée à 5 255 habitants vivant dans une zone enclavée derrière des montagnes rocheuses. L'accès aux soins y était particulièrement difficile en raison de l'éloignement des structures existantes, notamment le CSI de Zidim et l'hôpital privé de Zidim, situés à plus de 10 km. En mai

2025, une sage-femme a été nommée cheffe du centre, mais l'absence d'équipements empêchait toute activité sanitaire. Les besoins prioritaires concernaient l'équipement de la maternité, le matériel de consultation, les lits d'hospitalisation, les dispositifs pour la prise en charge des urgences simples et l'équipement du laboratoire.

Grâce au soutien de l'OMS, un don d'une valeur de 8 220 760 FCFA a été octroyé. Il comprend notamment des lits d'hospitalisation, des équipements de maternité (tables d'accouchement, Doppler obstétrical, table et lampe d'examen gynécologique), des tensiomètres, des kits de premiers soins, du matériel de consultation, un microscope binoculaire, un hémoglobinomètre, des chaises roulantes, divers articles et une moto pour faciliter les déplacements du personnel dans le cadre des stratégies avancées et mobiles.



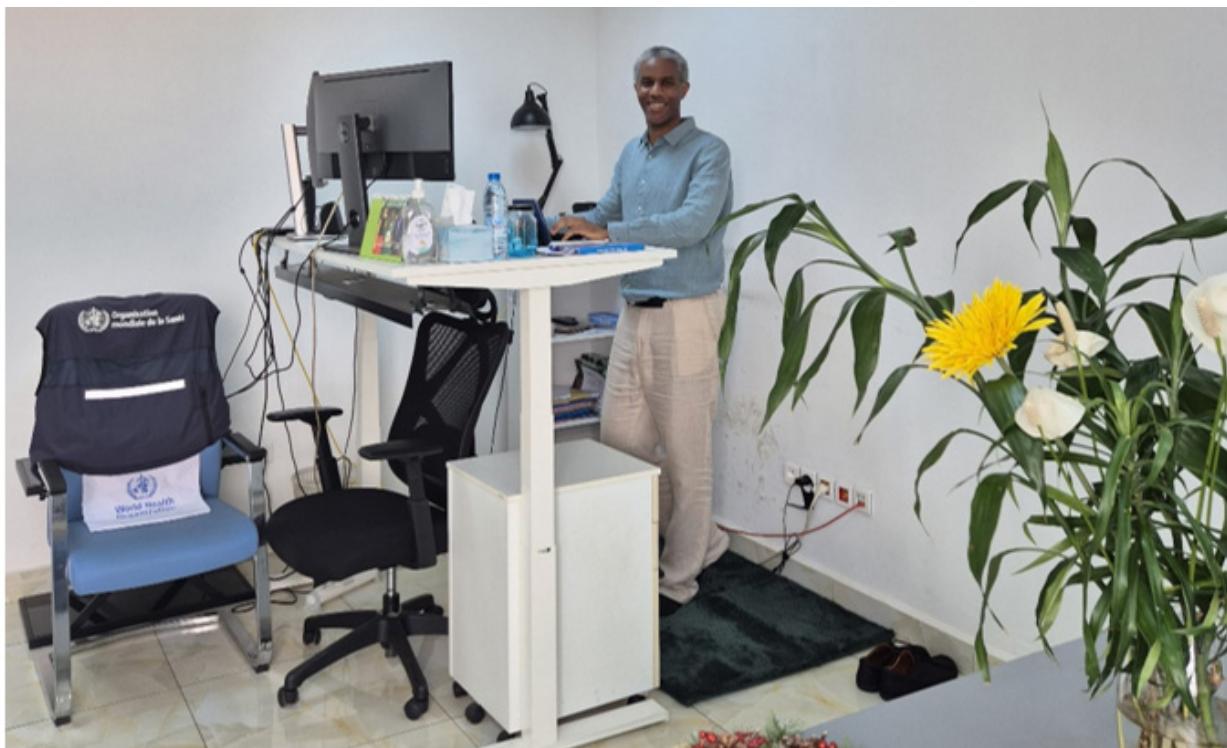
L'ONG locale DEMTOU Humanitaire, partenaire de l'OMS pour la mise en œuvre du projet CERF, a contribué à l'identification du centre bénéficiaire et au transport des équipements jusqu'au site.

Par ailleurs, le CSI de Hina, situé à 135 km de Maroua et desservant une population de 22 150 habitants, a également bénéficié d'un don similaire d'une valeur de 7 970 760 FCFA.

Ces initiatives s'inscrivent dans la stratégie de l'OMS visant à renforcer le système de santé dans les zones d'urgence et à améliorer la couverture sanitaire dans les régions reculées. Elles permettront d'accroître l'accessibilité aux soins, de réduire les délais de prise en charge et les distances parcourues par les femmes enceintes, les enfants et les personnes vulnérables, tout en renforçant la confiance entre les communautés et le système de santé.



Santé et bien-être au travail : l'OMS renforce son engagement en lançant une nouvelle initiative pour un environnement professionnel plus sain



Vue de Monsieur Fabrice Laviolette dans son bureau

Dans le cadre de l'engagement collectif du Système des Nations Unies au Cameroun à promouvoir un environnement de travail sûr, sain pour l'ensemble du personnel, Fabrice Laviolette, notre responsable ERP, a accepté de partager quelques-unes de ses pratiques de bien-être et de nous expliquer ce que signifie réellement le bien-être au travail :

« Partout dans le monde, nous sommes confrontés à une vague croissante de problèmes de santé : stress chronique, maladies chroniques comme l'obésité et autres affections chroniques, pourtant largement évitables. La question est : Comment s'en préserver en milieu professionnel / Comment les prévenir au quotidien sur son lieu de travail

En général, la plupart des employés de bureau

passent en moyenne 8 heures par jour sur leur lieu de travail. De ce fait, l'espace physique dans lequel nous travaillons quotidiennement à un impact significatif sur notre bien-être physique et mental. À long terme, cela peut affecter notre humeur et notre productivité.

Il apparaît donc important que nos bureaux soient un environnement de travail sain afin de contribuer efficacement non seulement à l'amélioration de la productivité et de la performance des employés au sein de l'organisation mais également à l'atteinte de notre objectif commun à savoir améliorer la santé et le bien-être de tous.

Dans cette optique, j'ai constaté que mon bureau gagnerait à être mieux organisé pour plus de confort et d'efficacité.

Je sais que tout le monde n'a pas la chance d'avoir son propre bureau, mais la plupart d'entre nous avons au moins la possibilité de disposer d'un espace de travail dédié. Puisque tout environnement de travail peut être amélioré, voici quelques idées à mettre en œuvre pour favoriser le bien-être dans votre propre espace de travail :

Circulation de l'air

L'air des bureaux peut facilement devenir vicié. C'est pourquoi, chaque matin, je recommande d'ouvrir la fenêtre et la porte pour aérer suffisamment la pièce.

Un espace végétalisé

De nombreuses études scientifiques ont démontré que les employés qui ont des plantes dans leur bureau voient leur niveau de stress diminuer d'environ 30 %. Qu'il s'agisse de plantes physiques ou d'un simple contact visuel avec la nature, passer du temps avec un peu de verdure réduit le taux de cortisol, une hormone qui contribue directement au stress.

Éclairage

De nombreuses études indiquent que la lumière naturelle est essentielle sur un lieu de travail. À un moment de la journée (surtout le matin), je recommande d'ouvrir les stores pour laisser entrer un peu de lumière naturelle. Dans la mesure du possible, privilégiez la lumière naturelle pour créer une ambiance agréable et stimulante. Pour quand ce n'est pas possible, j'ai installé une lampe de bureau pour moduler l'éclairage. Un bon éclairage réduit la fatigue oculaire, la fatigue générale et les maux de tête, et cela crée donc un espace de travail plus confortable. Cela dit, il est également important de bien positionner les écrans et les bureaux afin de minimiser les reflets provenant des fenêtres ou de l'éclairage zénithal.

Mobilier de bureau ergonomique

Au sein du bureau de Yaoundé, nous avons la chance de disposer de mobilier de bureau ergonomique (table de travail et fauteuil de bureau) réglables en hauteur, permettant aux personnels de personnaliser leur poste de travail, de réduire les tensions et de favoriser une bonne posture.

Par exemple, la table ergonomique, réglable en hauteur, permet d'alterner entre la position assise et debout, favorisant ainsi le mouvement et la circulation sanguine. Le fauteuil ergonomique avec soutien lombaire, quant à lui, est également réglable en hauteur avec un dossier inclinable, s'adaptant ainsi aux différentes morphologies et styles de travail. Ces fauteuils possèdent des accoudoirs réglables qui contribuent à réduire les tensions au niveau des épaules et à encourager une posture correcte.

Mouvement et étirements

Compte tenu de la nature sédentaire de notre travail, il est essentiel d'encourager les mouvements dans l'espace de travail afin de contrer les effets néfastes d'une position assise prolongée. Une culture du mouvement peut grandement améliorer le bien-être physique et mental des employés de bureau en général. C'est pourquoi je vous encourage à faire des pauses régulières tout au long de la journée. Cela vous permettra de vous ressourcer. Voici quelques moyens simples d'encourager le mouvement :

- Pauses debout : Incitez vos collègues à se lever et à s'étirer régulièrement, idéalement toutes les 1 heure. Par exemple, bougez fréquemment au lieu d'utiliser constamment le GPN ; levez-vous et marchez un peu de temps en temps.

- Déplacez-vous autour de votre bureau : par exemple, marchez pendant vos appels téléphoniques ou vos réunions virtuelles (utilisez des haut-parleurs si vous êtes seul, ou un casque si le collègue d'à côté est occupé).
- Aménagez votre espace de travail pour favoriser le mouvement : lorsque je travaille debout à mon bureau, pour plus de confort, j'enlève mes chaussures et je me mets debout sur un tapis moelleux que j'ai acheté, afin de m'inciter à marcher pendant mes réunions virtuelles.

Étirements

Si vous souffrez de douleurs au cou, aux épaules ou au dos à cause de votre position assise prolongée, sachez que vous n'êtes pas seul. Rester assis trop longtemps peut entraîner des conséquences encore plus graves, car cela réduit considérablement l'activité physique et augmente le risque de développer des problèmes de santé chroniques. Globalement, les étirements sont bénéfiques pour la santé et c'est à vous de choisir le meilleur moment pour vous étirer (avant ou après votre journée de travail).



Situation épidémiologique - Cameroun

(Octobre à Décembre 2025)

Faits saillants

Choléra : Flambée de cas de choléra dans le DS de Mayo-Oulo, région du Nord, suite à un séjour du cas index à Mubi, zone en épidémie au Nigeria

Morsures de serpents: Augmentation des décès suite à des morsures de serpent (39 décès à T4 vs 13 derniers à T3)



AUTRES EVENEMENTS



Méningite : 176 nouveaux cas et 02 décès notifiés. Cumul 2025: 712 cas et 6 décès Aucun district de santé n'a franchi le seuil d'alerte.



Décès maternels : 161 nouveaux décès; cumul 2025: 730 décès
Causes prédominantes : hémorragie postpartum et prééclampsie



Décès néonataux : 502 nouveaux décès
Causes prédominantes : asphyxie néonatale



Morsures de serpent : 1784 morsures, 39 décès la majorité dans la région du Nord; cumul 2025: 83 décès



Morsures de chien : 1098 morsures, 03 décès au Nord et Nord Ouest



Toxi-infection alimentaire : 28 cas et 11 décès à l'Est suite à la consommation de couscous de maïs à base de farine traitée par pesticides

ÉPIDÉMIES EN COURS

Cholera : 11 cas notifiés, dont 2 confirmés par culture dans le district de Poli, région du Nord; Cumul 2025: 64 cas; 0 décès

Mpox : 11 nouveaux cas, cumul 2025 de 83 cas, 0 décès

Rougeole : 410 nouveaux cas, cumul 2025 de 2267 cas, 0 décès



Actions menées



Investigations des cas de cholera et de Mpox, et prise en charge



Evaluation externe conjointe (JEE) menée en Novembre



Production du bulletin épidémiologique du Cameroun (BEC) sur les Maladies Non Transmissibles



Investigation des cas de Toxi-infection alimentaire à l'Est



RECOMMANDATIONS



Renforcer la surveillance communautaire des maladies à potentiel épidémique (cholera, mpox, rougeole, ainsi que la surveillance transfrontalière



Renforcer les contrôles sanitaires des aliments traités par pesticides



MINSANTE



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development
and Cooperation SDC





E-mail : afwcocm@who.int
www.afro.who.int/fr/countries/cameroon